

Une station mésolithique à Maffe (Havelange) Province de Namur – Belgique

Jean-Marie BRAMS

avec la collaboration de Josiane LEGRAND

RÉSUMÉ

Une petite série lithique récoltée en surface à Maffe appartient au stade ancien du Mésolithique. Elle se caractérise par un débitage du style de Coincy. Les armatures sont essentiellement représentées par des pointes à base retouchée et des scalènes longs. Les segments de cercle et les microburins sont absents. Cette série présente des caractéristiques du Beuronien B et C.

ABSTRACT

A small lithic set collected on the ground in Maffe belongs to the Mesolithic's old age. It is distinguished by a debitage of Coincy style. The armatures are essentially represented by points with retouched base and long scalenes. Crescents and microburins are missing. This set presents Beuronian B and C characteristics.

1. INTRODUCTION

Maffe se trouve dans le Condroz (fig 1). La station appartient au bassin de l'Ourthe. Elle est située au lieu dit « En Sart », de coordonnées Lambert

X = 217,550 km

Y = 115,375 km

Z = 330 m

(carte IGN Maffe – Grand-Han 54/3-4 – 1/25 000^e), soit à environ 1100 m au sud-est de l'église de Maffe. Sa bordure sud-est est amputée par un chemin étroit. Elle occupe une surface d'environ 60 mètres sur 20, exposée au sud-est, d'où l'on découvre la Fagne-Famenne. Une des sources du « Ruisseau du Bois de

Somal» prend naissance à une centaine de mètres de la station (fig. 2).

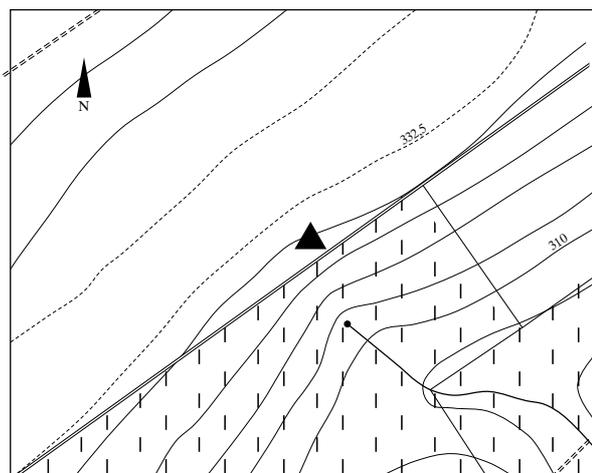


FIG. 2. – Carte de localisation de la station
Échelle 1/10 000^e

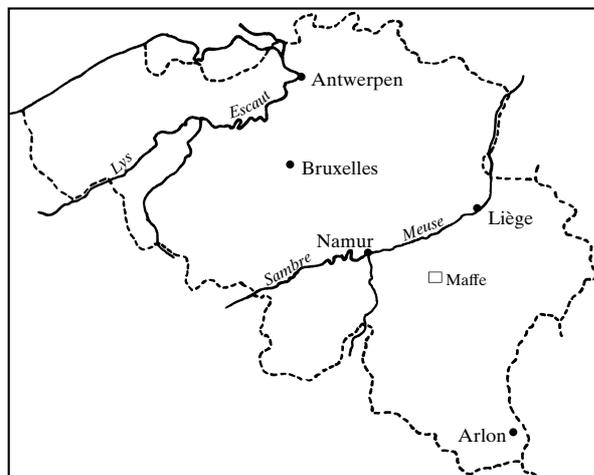


FIG. 1. – Carte de localisation de Maffe

Le sol schisteux appartient au groupe primaire de l'étage famennien supérieur du Dévonien supérieur Fa2 (carte géologique Maffe – Grand-Han 168/3-4 – 1/40 000^e).

Le plateau sur lequel a été découvert la station n'était connu que par ses outils néolithiques découverts au lieu dit « Thier Ambou » situé à 600 mètres plus au nord-est et aux environs (De Puydt, 1926–1927).

Entre le 10-09-1974 et le 15-08-1992, mon épouse et moi-même avons prospecté cette petite station de surface essentiellement mésolithique qui a été dénommée MES/E.

Bien que la station n'ait livré que 95 outils mésolithiques, sa publication complète l'inventaire des stations de la vallée de l'Ourthe.

2. TYPOLOGIE ET TRI DU MATÉRIEL

Les typologies du G.E.E.M. (1969, 1972 et 1975) et de J.-G. Rozoy (1978a, 1978b) ont été utilisées.

Bien que le matériel étudié soit réduit, il fait l'objet d'un relevé typologique basé sur la liste-type de l'Épipaléolithique – Mésolithique franco-belge de J.-G. Rozoy (1978b)¹.

Les bris dûs à la nature superficielle du site et l'utilisation du matériel agricole sont difficilement détectables de par l'aspect relativement frais d'une grande partie des silex récoltés. Les rares pseudo-outils ont été comptabilisés avec le matériel brut.

3. MATÉRIEL ET ROCHES UTILISÉES

Aucune autre matière que le silex n'a été découverte dans la station. Dix qualités différentes ont été identifiées :

- silex gris moucheté de blanc légèrement translucide, parfois brunâtre à sa partie corticale, grain fin, aspect frais ;
- silex gris moucheté de blanc plus clair que le précédent et légèrement translucide, grain fin, patine légère ;
- silex gris opaque, grain très fin, patine bleuâtre ;
- silex gris brunâtre opaque, grain moyen, patine légère ;
- silex gris clair opaque, grain moyen, patine beige claire ;
- silex gris moyen opaque, grain rugueux, sans patine ;
- silex gris foncé légèrement translucide, grain très fin, sans patine, rare ;
- silex rougeâtre légèrement translucide, grain moyen, patine légère, rare ;
- silex entièrement patiné blanc, rare ;
- silex gris-brun, grain très fin, non patiné, trouvé une seule fois (une armature à retouche couvrante).

¹ Tous les pourcentages ont été arrondis sauf en ce qui concerne le relevé typologique.

1 462 objets ont été récoltés pour un poids total de 5,340 kg (tableau 1). Aucun galet de rivière n'a été trouvé.

4. MATÉRIEL BRUT

Le premier type de silex, le plus utilisé, devrait provenir d'une source d'approvisionnement locale. Ce silex a été rencontré sous forme de rognons et de plaquettes portant du cortex ocré. L'une de ces dernières n'a fait l'objet d'aucune tentative de débitage. Le second type de silex constitue une bonne part du reste du matériel brut. Ce type de silex présente un aspect assez proche du premier mais il est plus clair et légèrement patiné. Il pourrait avoir la même origine que le premier type.

Le matériel brut néolithique, rare, fait l'objet du paragraphe 4.5.

4.1. Nucléus

Les 63 nucléus sont pratiquement tous de mauvaise facture et assez grossièrement débités. Quarante-cinq nucléus (plus de 71 % des nucléus) ont été réalisés avec du silex du premier type et une bonne partie du reste l'a été sur le silex du deuxième type. Bien que ces types de silex aient, semble-t-il, été disponibles localement, leurs nucléus ont pratiquement tous été épuisés comme la plupart des autres d'ailleurs (56 au total).

L'avivage des nucléus a été obtenu par l'enlèvement d'éclats, de bords et de flancs. Aucune tablette n'a été découverte.

Les dessins 34 à 36 de la figure 5 représentent trois des nucléus les plus réguliers de forme.

4.2. Lames et lamelles

Sur 63 lames, 37 sont entières. Les lames sont souvent épaisses et 30 sont courtes.

Sur 98 lamelles, 33 sont entières et 6 sont épaisses. La longueur des lamelles dépasse rarement 5 cm.

Plusieurs types de talons de débitage sont rencontrés. Sur les lames et lamelles minces, le talon est souvent linéaire ou punctiforme et le bulbe peu développé. Le talon des lames

Tableau 1
Relevé typologique d'après la liste-type du Mésolithique

Outils			Silex (cumulés)		Pourcentages	Pourcentages cumulés
N°	Dénomination	Nombre	Type 1	Autres*		
3	Grattoir raccourci	1			0,97	
4	Grattoir simple sur éclat	2			1,94	
5	Grattoir sur éclat retouché	5			4,82	
7	Grattoir unguiforme	5			4,85	
			7	2-4		12,62
10	Grattoir denticulé	2			1,94	
11	Éclat épais denticulé	1			0,97	
13	Éclat épais tronqué	2			1,94	
14	Éclat épais retouché	11			10,68	
16	Éclat mince retouché	1			0,97	
17	Racloir	6			5,82	
			4	7-12		22,33
19	Perçoir (et bec)	2			1,94	
21	Burin dièdre	4			3,88	
22	Burin sur troncature	2			1,94	
			3	2-3		7,77
24	Pièce esquillée	1			0,97	
			-	1-0		0,97
27	Lame à troncature rectiligne	6			5,82	
30	Lame à retouche régulière	13			12,62	
			4	9-6		18,45
32	Lamelle à bord abattu atypique	1			0,97	
37	Lamelle à retouche partielle régulière	2			1,94	
39	Lamelle bordée	2			1,94	
41	Lamelle cassée au-dessus d'une coche	1			0,97	
46	Lamelle à troncature oblique	2			1,94	
47	Lamelle cassée à troncature oblique	1			0,97	
			2	6-1		8,74
48	Pointe à troncature très oblique	1			0,97	
50	Pointe courte à base non retouchée	1			0,97	
			2	-		1,94
63	Lamelle étroite à bord abattu tronquée	1			0,97	
65	Fragment de lamelle à bord abattu	1			0,97	
			-	2-0		1,94
69	Triangle scalène irrégulier	1			0,97	
71	Triangle scalène allongé	3			2,91	
73	Triangle scalène à petite troncature concave	1			0,97	
			-	0-5		4,85
80	Autre(s) microlithe(s) à retouche couvrante	1			0,97	
			-	0-1		0,97
85	Pointe triangulaire longue	4			3,88	
89	Pointe ogivale courte à base concave	2			1,94	
90	Pointe triangulaire longue à base concave	2			1,94	
			1	2-6		7,77
101	Trapèze symétrique à troncatures concaves	1			0,97	
			-	1-0		0,97
115	Lame à coches décalées	1			0,97	
117	Lame à retouches décalées	1	1		0,97	
118	Lamelles à retouches sécalées	1			0,97	
			-	1-0		2,91
119	Outils néolithiques	8			7,77	
			-	0-8		7,77
Total des outils		103	24	33-46	(33 + 46 = 79)	
Pourcentages			23,30		32,04 + 44,66 = 76,70	

* Premier chiffre : silex de type 2 ; second chiffre : autres silex.

Tableau 1 (suite)
Relevé typologique d'après la liste-type du Mésolithique

Débris d'outils	Nombre	Silex (cumulés)	
		Type 1	Autres*
Débris de microlithes	4	–	1–3
Débris d'outils communs	3	1	1–1
Débris d'outils néolithiques	7	–	0–7

* Premier chiffre : silex de type 2; second chiffre : autres silex.

Matériel brut	Nombre	Silex (cumulés)	
		Type 1	Autres
Nucléus unipolaire	22	18	4
Nucléus prismatique	4	3	1
Nucléus prismatique angulaire	2	2	–
Nucléus à enlèvements croisés	4	3	1
Nucléus globuleux	12	7	5
Nucléus informe	19	12	7
Total des nucléus	63	45	18
Éclat d'avivage	39	31	8
Chute de burin	2	–	2
Lame entière	37	35	2
Lame raccourcie	15	8	7
Corps de lame	4	3	1
Lame à bulbe enlevé	7	6	1
Total des lames	63	52	11
Dont utilisées	4	4	–
Lamelle épaisse entière	6	4	2
Lamelle entière	27	23	4
Lamelle raccourcie	33	26	7
Corps de lamelle	17	10	7
Lamelle à bulbe enlevé	15	8	7
Total des lamelles	98	71	27
Dont utilisées	3	3	–
Extrémité proximale de lame	25	13	12
Extrémité distale de lame	5	3	2
Débris de lames	8	3	5
Total des fragments de lames	38	19	19
Extrémité proximale de lamelle	27	15	12
Extrémité distale de lamelle	5	1	4
Débris de lamelles	32	16	16
Total des fragments de lamelles	64	32	32
Éclat utilisé	6	6	–
Éclat non utilisé	387	297	90
Débris	314	213	101
(Bloc)	11	11	–
Total des lames et lamelles	161	123	38
Total des fragments de lames et de lamelles	102	51	51
Total des éclats, des débris (et des blocs)	718	527	191
Total des déchets	981	701	280
Total global	1 085	777	308
Pourcentages		71,61	28,39

Tableau 1 (suite)
Relevé typologique d'après la liste-type du Mésolithique

Brûlés	Nombre	Silex (cumulés)	
		Type 1	Autres
Éclats et débris	242		
Lames et lamelles	3		
Fragments de lames et de lamelles (Blocs)	20 1		
Total des objets brûlés	266	-	266

(Matériel brut néolithique)	5	-	5
Total Matériel brut	1356	777	579
TOTAL GÉNÉRAL Pourcentages	1462	802 54,86	660 45,14

et lamelles épaisses est le plus souvent lisse ou en aile d'oiseau et le bulbe est souvent plus développé. Le bulbe est parfois écrasé et dans ce cas le talon manque. Le bulbe peut rarement être double.

Quelques exemplaires choisis de lames et lamelles brutes font l'objet des dessins 37 à 43 de la figure 5.

4.3. Éclats

Sur les 393 éclats comptabilisés, 105 sont épais. Les éclats minces portent dans l'ensemble les mêmes talons que ceux des lames et lamelles. Les éclats épais portent souvent un talon lisse, dièdre ou en aile d'oiseau et le bulbe est parfois plus développé. Comme c'est le cas pour les lames et les lamelles, le talon et le bulbe peuvent manquer suite à leur écrasement au débitage. Bulbes et talons sont parfois doubles.

4.4. Microburins

Aucun microburin n'a été découvert.

4.5. Matériel brut néolithique

Cinq objets en silex ont été recensés. Il s'agit de trois débris conservant une plage polie et de deux parties proximales de lames.

5. OUTILS

La masse de l'outillage mésolithique s'élève à 610 g.

5.1. Grattoirs

Les onze grattoirs (fig. 3, 1 à 11) dont deux doubles (14 % des outils mésolithiques) ont été réalisés sur éclats sauf un sur lame raccourcie. Quatre sont unguiformes.

5.2. Éclats retouchés

Vingt-trois éclats sont retouchés (fig. 3, 12 à 19). Ils constituent près du quart (24 %) des outils mésolithiques. Les éclats épais retouchés représentent près de la moitié des éclats retouchés et les racloirs le quart.

Le nombre des éclats retouchés dessinés à été limité aux outils les plus remarquables.

Contrairement à ce qu'un examen sommaire laisserait paraître, le grattoir denticulé représenté à la figure 3, 13 a été réalisé sur un éclat épais, étroit à sa partie proximale et large à sa partie distale, et non sur lame.

Le support utilisé pour la réalisation de l'objet figuré à la figure 3, 16 n'est pas une lame mais la partie distale fracturée, probablement au débitage, d'un très gros éclat obtenu sur silex du second type.

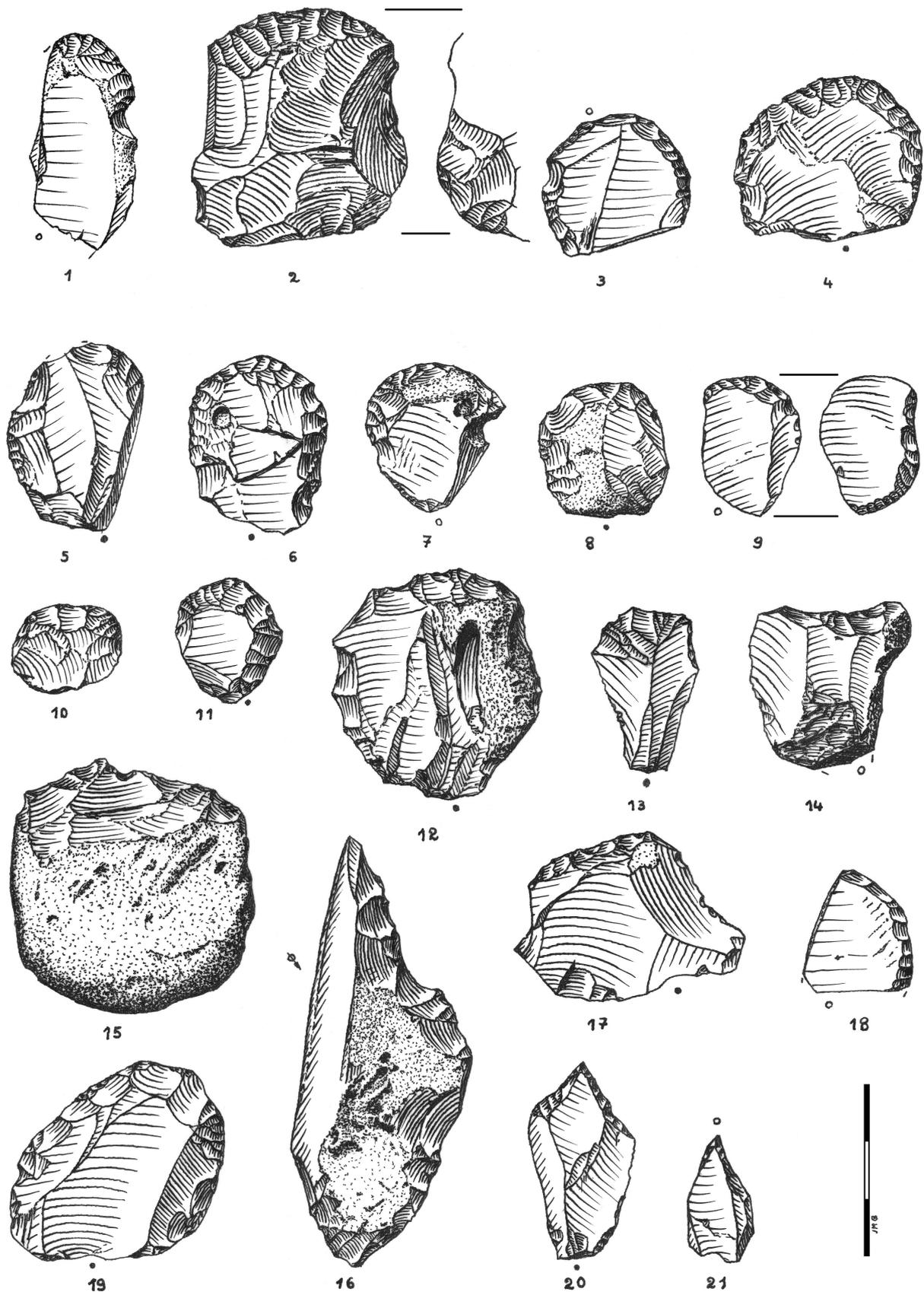


FIG. 3. – 1 à 11 : grattoirs (2 et 9 : doubles); 12 à 19 : éclats retouchés remarquables (12 et 13 : grattoirs denticulés; 14 : éclat épais tronqué; 17 à 19 : racloirs); 20 et 21 : perçoirs.

5.3. Perçoirs, tarauds et burins

Cette classe (8 % des outils mésolithiques) comprend deux perçoirs (fig. 3, 19 et 20), quatre burins dièdres (un sur petit éclat, un sur gros débris et deux sur flancs de nucléus) et deux burins sur tronçatures (un sur lame épaisse et triangulaire, probablement sur flanc de nucléus et un sur flanc de nucléus) [fig. 4, 1 à 6)].

5.4. Pièces émoussées ou esquillées

La partie proximale d'une lame, au bulbe de percussion enlevé, est esquillée (1 % des outils mésolithiques).

5.5. Lames tronquées et retouchées

Quatre lames tronquées, une lame à double tronçature et treize lames retouchées sont dénombrées (20 % des outils mésolithiques) [fig. 4, 8 à 20 et 5, 1 à 6].

5.6. Lamelles à coches, retouchées ou à tronçature

Elles sont moitié moins nombreuses que les lames tronquées et retouchées (9 % des outils mésolithiques) [fig. 5, 7 à 11]. Sur neuf, trois sont tronquées.

5.7. Pointes à base non retouchée

Ces pointes sont peu représentées (11 % des armatures mésolithiques, 2 % des outils mésolithiques) : deux pointes à tronçature très oblique dont une conserve à la base le rebroussé de la lamelle ayant servi à la fabrication de la pointe (fig. 5, 12 et 13). Le second côté de la deuxième pointe a été régularisé par un bord partiellement abattu.

5.8. Segments

Absents.

5.9. Lamelles à bord abattu

Elles ne sont que deux (11 % des armatures mésolithiques, 2 % des outils mésolithiques) [fig. 5, 14 et 15].

5.10. Triangles géométriques

Cinq triangles (26 % des armatures mésolithiques, 5 % des outils mésolithiques) [fig. 5, 16 à 20] représentent cette classe, soit le quart des armatures, et tous sont latéralisés à gauche : un scalène irrégulier très long, trois scalènes allongés et un scalène à petit côté concave. Aucun isocèle n'a été trouvé.

5.11. Armatures à retouche couvrante

Une base de pointe triangulaire ou de pointe du Tardenois a été découverte (5 % des armatures mésolithiques, 1 % des outils mésolithiques) [fig. 5, 21]. Elle a été réalisée dans un silex de très bonne qualité à grain très fin non patiné de couleur gris-brun moyen non rencontré pour les autres outils et le matériel brut.

5.12. Pointes à base retouchée

Elles sont huit (42 % des armatures mésolithiques, 8 % des outils mésolithiques) [fig. 5, 22 à 29] :

- quatre pointes triangulaires présentent une retouche bifaciale à la base et la cinquième porte une retouche directe à sa base ;
- la retouche de la base concave d'une pointe ogivale est indirecte et la base concave de la deuxième pointe ogivale a été obtenue par retouche directe ;
- la concavité de la base de la pointe à base concave à été obtenue par un seul enlèvement indirect abrupt. Une retouche directe amincit ensuite cette base ;
- toutes ces pointes, à l'exception d'une, portent une retouche de régularisation au deuxième bord ;
- toutes ces pointes, à l'exception d'une, présentent une latéralisation à droite.

5.13. Trapèzes

Un trapèze symétrique à tronçatures concaves a été découvert (5 % des armatures mésolithiques, 1 % des outils mésolithiques). Il a été obtenu sur silex du deuxième type (fig. 4, 30).

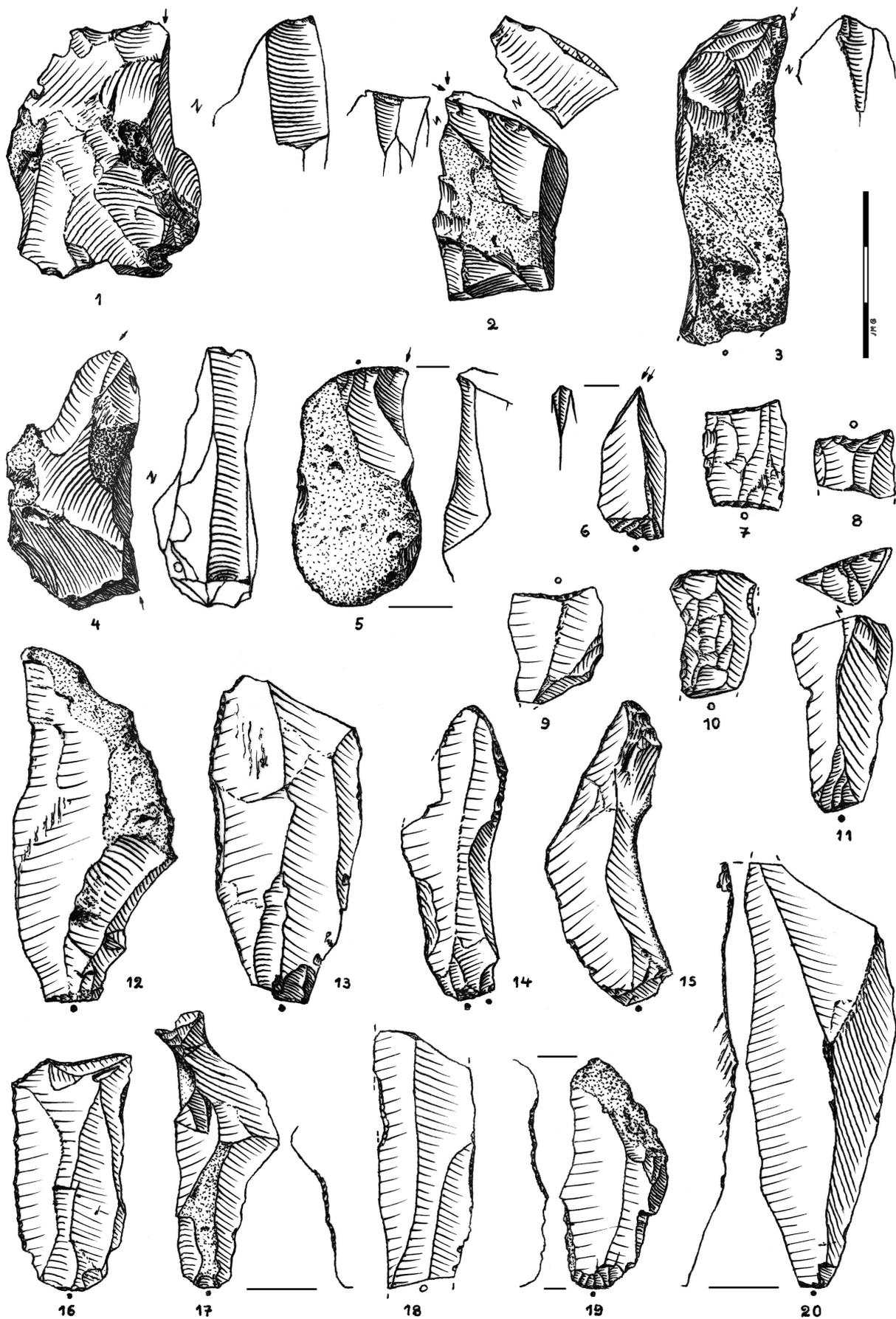


FIG. 4. - 1 et 3 : burins sur troncature; 2, 4 à 6 : burins dièdres; 7 à 11 : lames et fragments de lames tronquées; 12 à 20 : lames retouchées.

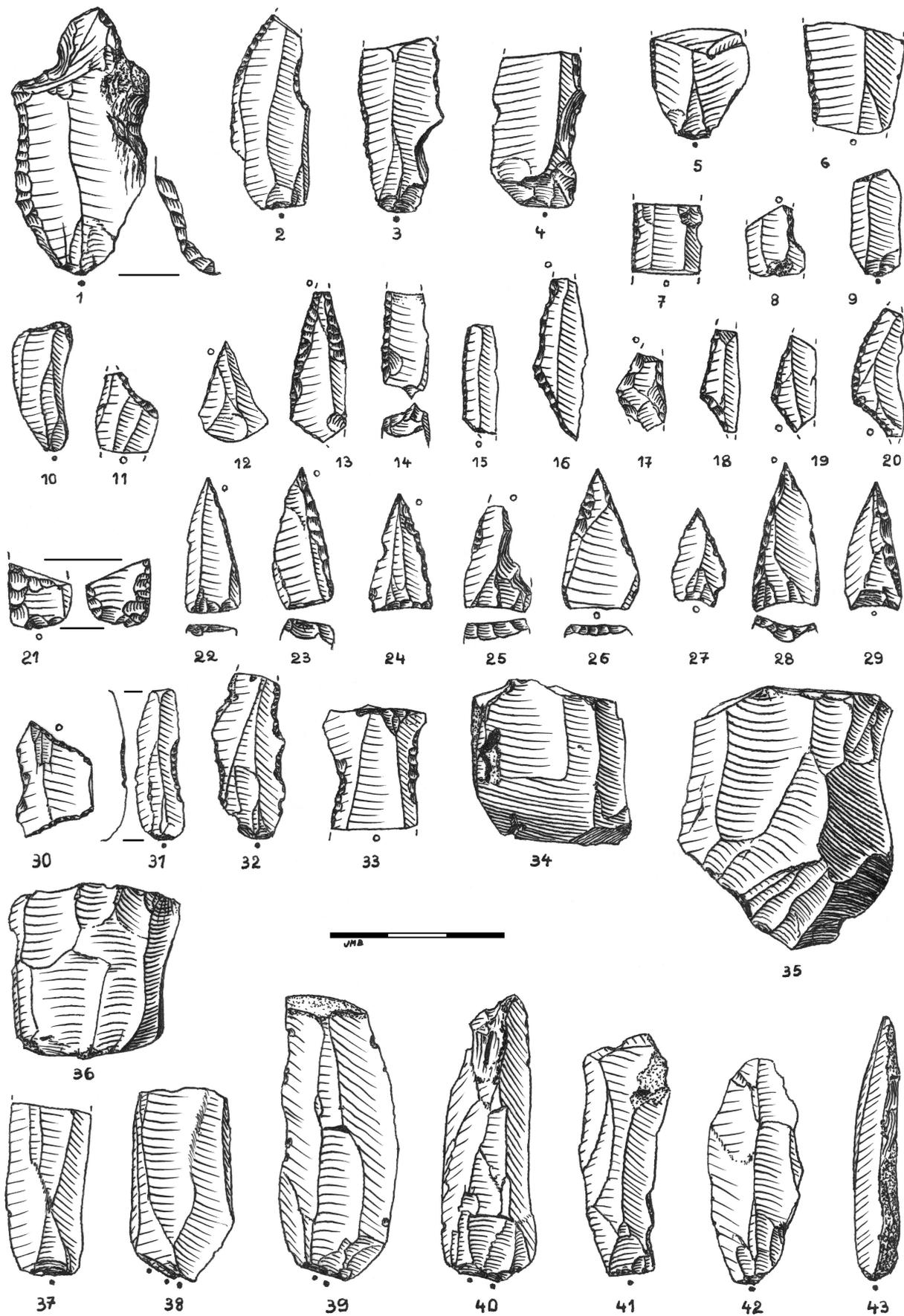


FIG. 5. – 1 à 6 : lames et fragments de lames retouchées; 7 à 11 : lamelles et fragments de lamelles retouchées; 12 et 13 : pointes à base non retouchée; 14 et 15 : lamelles à bords abattus; 16 à 20 : triangles scalènes; 21 : pointe triangulaire à retouche couvrante; 22 à 29 : pointes à base retouchées; 30 : trapèze symétrique à troncatures concaves; 31 à 33 : lames et lamelle à retouches Montbani; 34 à 36 : nucléus (choix); 37 à 43 : lames et lamelles brutes (choix).

5.14. Divers microlithes

Néant.

5.15. Lames et lamelles à retouches Montbani

Peu typiques, elles sont au nombre de trois (3 % des outils mésolithiques) [fig. 5, 31 à 33].

5.16. Débris de microlithes

Quatre débris d'armatures mésolithiques non identifiables sont recensés.

5.17. Outils néolithiques

Ils sont huit, soit un débris de pointe de flèche foliacée, deux armatures transversales fort étroites, un corps de hachette polie, un grattoir, une longue lame à retouche partielle sur un bord et lustré, une lame aux deux bords retouchés et extrémité distale esquillée (mâchurée ?), une lame retouchée.

Sept débris sont à signaler, soit cinq fragments de lames retouchées et deux débris d'objets indéterminés.

6. CONSTATATIONS

Les caractéristiques de la station et du matériel mésolithique de MES/E sont les suivantes :

- la station a servi à la fois d'atelier de débitage et de halte de chasseurs;
- il semble que les occupants des lieux aient bénéficié d'au moins une source d'approvisionnement en silex se trouvant dans une zone proche;
- seul le silex a été utilisé;
- le style de débitage correspond plus à celui de Coincy qu'à celui de Fépin défini par J.-G. Rozoy (1997). Les éléments plus réguliers sont rares;
- les nucléus sont nombreux et presque tous épuisés;
- les éclats représentent 31 % du débitage brut, les lames 5 % et les lamelles 8 %;
- les microburins sont absents;
- les grattoirs constituent 14 % de l'outillage et les éclats retouchés 24 %;
- les burins atteignent 6 %;

- les lames retouchées atteignent 20 % et les lamelles retouchées seulement 9 %;
- le nombre de troncatures sur éclats, lames et lamelles s'élève à 15 % de l'outillage commun;
- les outils communs représentent 80 % de l'outillage mésolithique et les armatures 20 %;
- les pointes à base retouchée représentent 42 % des armatures et les scalènes 26 %;
- les scalènes sont allongés et bipointes, ils sont latéralisés à gauche et ne portent pas de retouche au troisième côté;
- la moitié des pointes à base retouchée présente une retouche bifaciale à la base, le tiers porte une base concave. Presque toutes les pointes sont retouchées au deuxième côté et presque toutes sont latéralisées à droite;
- un trapèze et une armature à retouche couvrante ont été récoltés. La présence d'un seul trapèze symétrique n'est guère significative. Cette armature, réalisée dans un type de silex fréquent dans la station, fait partie intégrante du matériel de la station. La présence d'une armature à retouche couvrante, qui semble intrusive, peut préfigurer le passage du Mésolithique ancien au début du Mésolithique récent;
- les pointes à base non retouchée et les lamelles à bord abattu sont peu représentées;
- les segments de cercle et les isocèles sont absents;
- les lames à retouches Montbani (3 %) ne sont pas typiques et leur présence n'est pas réellement significative;
- les outils représentent 6,6 % du matériel récolté. Pour nos séries mésolithiques, leur nombre se situe habituellement entre 3 et 5 %, rarement plus.

7. TABLEAU COMPARATIF

Bien que le matériel de MES/E appartienne incontestablement au Mésolithique ancien, pour en affiner l'attribution, référence est faite aux travaux de J.-G. Rozoy (1978a, 1997) et d'A. Gob (1981, 1984) qui ont particulièrement étudié le Mésolithique du sud de la Belgique. Les caractéristiques de l'Ardennien de J.-G. Rozoy sont reprises dans la première colonne d'un tableau comparatif (tableau 2), celles du Beuronien d'A. Gob sont reprises

Tableau 2

Comparaison des industries de l'Ardennien et du Beuronien avec l'industrie mésolithique de MES/E

Ardennien	Beuronien A, B et C	MES/E – matériel mésolithique
<p>Débitage du style de Coincy assez épais (Fépin)</p> <p>Débitage du style de Montbani absent</p> <p>Rapport nucléus/armatures élevé (70/300 nucléus pour 100 armatures)</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>Usage peu important des grattoirs</p> <p>Les outils sur éclats (beaucoup d'éclats retouchés) représentent 30 à 40 % de l'outillage</p> <p>Usage assez abondant des lames et lamelles retouchées ($\pm \frac{1}{3}$ de lames et $\pm \frac{2}{3}$ de lamelles)</p> <p>Taux des armatures entre 12 et 22 %</p> <p>Armatures un peu épaisses</p> <p>Diversité des classes d'armatures :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pointes à base non retouchée ; - les segments apparaissent tardivement ; - les pointes à base transversale ne sont que très tardivement du style de Tardenois ; - les triangles scalènes ne sont jamais allongés, mais il y a toujours des scalènes à petit côté concave ; - absence ou présence marginale de trapèzes typiques. 	<p>Le Beuronien, en général, présente un débitage laminaire du style de Coincy</p> <p>et contient un outillage commun dominé par les grattoirs et les éclats retouchés</p> <p>ainsi que par une proportion d'armatures très variable (20 à 60 % de l'outillage)</p>	<p>Débitage du style de Coincy légèrement plus épais</p> <p>Pas de débitage du style de Montbani</p> <p>332/100 (atelier de débitage !)</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>14 %</p> <p>Au total : 49 %</p> <p>20 %</p> <p>29 %</p> <p>$\frac{2}{3}$ de lames et $\frac{1}{3}$ de lamelles</p> <p>20 %</p> <p>Moyenne entre 2 et 3 millimètres</p> <p>11 % des armatures</p> <p>Aucun segment</p> <p>—</p> <p>Ils le sont tous</p> <p>5 % des armatures (1 seul)</p> <p>5 % des armatures (1 seul)</p>
	<p>Au Beuronien A (Beuronien ancien : \pm 9200/8900 BP), les segments dominant (40 % des armatures), suivis des pointes à base non retouchée et des triangles scalènes. Les pointes à base retouchée et les isocèles sont peu présents. L'outillage commun est constitué de grattoirs, de burins et d'outils sur lames. Les microburins sont abondants (environ deux fois le nombre d'armatures).</p>	<p>Aucun segment</p> <p>11 %</p> <p>26 %</p> <p>42 %</p> <p>Aucun isocèle</p> <p>Grattoirs, burins, outils sur lames et lamelles = 48 %</p> <p>Aucun microburin</p>
	<p>Le Beuronien moyen (B/C) se caractérise par ses pointes à base retouchée (du Tardenois ?) et ses triangles scalènes qui représentent plus des $\frac{2}{3}$ des armatures.</p>	<p>Au total : 68 %</p>
	<p>Au Beuronien B, abondance des pointes à base retouchée le plus souvent larges et à retouche bifaciale de la base. Rôle plus restreint des scalènes essentiellement trapus. Les micro-isocèles sont rares. Les pointes à base non retouchée et les segments complètent l'éventail des armatures. Les burins paraissent moins nombreux (fréquence variable).</p>	<p>Oui : 50 % des armatures</p> <p>Non : 50 % de ces pointes</p> <p>Oui</p> <p>Non : scalènes tous longs</p> <p>Aucun isocèle</p> <p>11 % des armatures</p> <p>Aucun segment</p> <p>21 % de l'outillage commun</p>
	<p>Au Beuronien C (\pm 8250/8000), les scalènes constituent près de la moitié des armatures. Ils sont assez allongés, bipointes et portent souvent des retouches au troisième côté. Ils sont parfois accompagnés de scalènes très allongés et/ou à petit côté concave. Les pointes à base retouchée (triangles et pointes à base oblique) et à base non retouchée sont présentes. Les segments sont rares. La fréquence des microburins est variable. L'outillage commun est semblable au Beuronien B.</p>	<p>Non : 26 % des armatures</p> <p>Oui</p> <p>Aucune retouche au troisième côté</p> <p>Oui</p> <p>42 % des armatures</p> <p>11 % des armatures</p> <p>Aucun segment</p> <p>Aucun microburin</p> <p>—</p>

dans la deuxième colonne de ce tableau et la troisième permet de mettre en parallèle les caractéristiques de MES/E avec celles de l'Ardennien et du Beuronien A, B et C (celles du stade D ne sont actuellement pas connues localement). Le Montbanien (Rozoy, 1978a) et le Rhein-Meuse-Schelde (Gob, 1981 ; 1984) faisant partie du Mésolithique récent n'entrent pas en ligne de compte dans ce tableau.

8. CONCLUSION

Bien que le matériel mésolithique de MES/E n'ait qu'une valeur toute relative due à la faiblesse numérique de ses outils et au mode de collecte (récoltes de surface), il appartient incontestablement au stade ancien du Mésolithique. Des éléments mis en évidence par le tableau 2, il ressort que les caractéristiques du matériel de MES/E correspondent, en général, assez bien à celles du Beuronien mais moins à celles de l'Ardennien. L'absence de segments et de microburins n'autorise pas le classement du matériel au Beuronien A. Les armatures les plus caractéristiques du Beuronien B (pointes à base retouchée, ...) et du Beuronien C (scalènes allongés, ...) sont présentes et semblent indiquer un mélange d'industries, mais on ne rencontre pas les scalènes trapus du Beuronien B. Dans le cas présent, on se limitera, pour l'instant, à conclure à une continuité d'utilisation de la station durant le Beuronien B et le Beuronien C.

La présence d'une armature à retouche couvrante, si elle n'est pas intrusive, peut résulter d'une influence du Mésolithique récent² ou de contacts avec des contemporains connaissant les armatures à retouche couvrante.

La station a servi à la fois de halte de chasseurs et de petit atelier de taille³.

² La présence de rares armatures à retouche couvrante dans certaines industries du Mésolithique ancien n'est pas exceptionnelle dans le Condroz namurois. Il s'agit généralement de feuilles de gui.

³ Deux autres petits ateliers ont été découverts à 250 m à l'est et à 390 m au sud. Le silex du premier type a été majoritairement utilisé dans ces ateliers.

Bibliographie

- DE PUYDT M., 1926–1927. « Archéologie pré-historique : Quelques observations sur des découvertes faites à Haillot, Maffe, Bon-sin, Rémont, Thy-le-Château et autres localités de la province de Namur », *Annales de la Société archéologique de Namur*, XXXVIII (2), 6–7.
- G.E.E.M., 1969. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les microlithes géométriques », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 66 : 335–366.
- G.E.E.M., 1972. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les armatures non géométriques », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 69 : 364–375.
- G.E.E.M., 1975. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les outils du fonds commun – Première partie », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 72 : 319–332.
- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Société wallonne de Paléontologie (SOWAP-Liège), mémoire n° 3, 358 p., 20 cartes, 53 planches h.t.
- GOB A., 1984. *Les industries microlithiques dans le sud de la Belgique*, in D. Cahen & P. Haesaerts (éd.), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, p. 195–210.
- ROZOY J.-G., 1978a. « Les derniers chasseurs : L'Épipaléolithique en France et en Belgique », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial, 3 vol., 1 560 p.
- ROZOY J.-G., 1978b. « Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial.
- ROZOY J.-G., 1997. « Tardenoisien et Arden-nien – Nature et origine des variations régionales des industries mésolithiques », *Centre ardennais de recherche archéologique – F-08000 Charleville-Mézières*, 4 : 99–107.

Adresse de l'auteur :

Jean-Marie BRAMS
Rue de l'École, 11
BE-5150 Floreffe (Franière)